***Alfaville : Godard, USA* (sous la dir. d'Olivier Mignon et Raphaël Pirenne)**

Anaïs Rolez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8212>

DOI : 10.4000/critiquedart.8212

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anaïs Rolez, « *Alfaville : Godard, USA* (sous la dir. d'Olivier Mignon et Raphaël Pirenne) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8212> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8212>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Alfaville : Godard, USA (sous la dir. d'Olivier Mignon et Raphaël Pirenne)

Anaïs Rolez

- 1 L'excellente revue (*SIC*) éditée par la plateforme éditoriale et curatoriale bruxelloise du même nom, consacre son Livre V à *Alfaville*, film de Jean-Luc Godard, de 1965. Les auteurs y analysent plusieurs facettes et invitent à réfléchir le sujet à travers une dizaine d'articles pointus.
- 2 Le contenu est d'un grand intérêt pour tout amateur du cinéma de Jean-Luc Godard d'une part, mais également pour avoir un bon aperçu des enjeux artistiques des années 1960. L'article d'Olivier Mignon et Raphaël Pirenne « Traduire Godard ? » (p. 12-18), véritable condensé d'informations sur le contexte de création et de réception du film est à ce titre exemplaire. Les textes se complètent et s'enrichissent mutuellement avec une grande cohérence. A l'image de « Huit obstacles à la reconnaissance de Godard aux Etats-Unis » (par Jonathan Rosenbaum, p. 39-47) et de « Le paysage c'est comme un visage : Jean-Luc Godard et le courant *New Topographics* » (par Larisa Dryansky, p. 77-87), les analyses de son œuvre sont poussées et complétées par les visions plus intimes de Martha Rosler (*How I met Godard*, p. 89) ou de Lawrence Weiner dans *For How* (p. 75). La lecture de cet opus enrichit la compréhension des ambivalences cinématographiques de Jean-Luc Godard, étudiées à travers le prisme de sa période américaine.